

✉ *Courrier de Rome*

LE COURRIER DE ROME paraît depuis janvier 1967. Cette revue a rendu de grands services à la Tradition et nous l'avons souvent citée et recensée dans *Le Sel de la terre*.

Avec son numéro 390 d'octobre 2015¹, elle change de forme de publication, proposant à côté de l'abonnement papier (passé de 20 euros à 30 euros pour un an) une mise à disposition des numéros au format *pdf* sur le site internet de la revue (www.courrierderome.org).

Le dernier numéro contient quatre articles intéressants de l'abbé Jean-Michel Gleize.

Dans le *premier* article, l'abbé Gleize montre comment le changement de langage voulu par les papes conciliaires est allé de pair avec un changement de doctrine. L'exemple donné est celui du concept de « miséricorde » :

La pseudo miséricorde renouvelée, que nous prêche le pape et dont il voudrait faire la matière du prochain Jubilé, n'est que l'expression du libéralisme qui s'est emparé des esprits, à l'intérieur de la sainte Église, libéralisme déjà condamné par Grégoire XVI, il y a bientôt deux cents ans. C'est pourquoi, loin de s'en réjouir, les catholiques soucieux de persévérer dans la voie de la vérité et de la justice, gardent tous les motifs de se lamenter.

¹ — A noter une anomalie : le numéro du mois de septembre portait le même numéro 390.

Dans l'article suivant, l'abbé Gleize explique comment le concept de « *sensus fidei* » (sens de la foi) a lui aussi été modifié par l'Église conciliaire. Ce sens de la foi permet au peuple chrétien d'adhérer à l'enseignement de l'Église, de sorte que s'il y a une adhésion unanime de tout le peuple chrétien, on peut être certain qu'il ne porte pas sur une doctrine erronée.

Dans la conception traditionnelle de cette expression, le sens de la foi porte sur des dogmes de la foi déjà proposés par le magistère. Dans la conception conciliaire (moderniste) le sens de la foi a pour objet une expérience vitale et ainsi, comme l'explique l'abbé Gleize dans un *troisième* article, l'évêque doit être à l'écoute de son peuple, et le pape à l'écoute du synode épiscopal. C'est la pyramide renversée de l'Église conciliaire.

L'Église conciliaire prétend que le magistère divinement assisté se réduit au magistère du moment présent, lequel aurait pour rôle d'interpréter les textes du magistère passé. L'abbé Gleize, dans un *quatrième* article, explique que le magistère n'a pas ce rôle, « car il ne saurait y avoir une interprétation de l'interprétation » et le magistère du passé a déjà interprété les sources de la Révélation. Sur ce point nous serons moins catégorique : sans doute, habituellement, le ma-

gistère présent n'a pas à interpréter le magistère passé, mais il peut arriver que des précisions soient à apporter sur des textes non définitifs du magistère passé ¹.

Ce dernier article est un peu confus, car l'auteur ne distingue pas explicitement le *sujet* du magistère (les évêques et le pape qui forment l'Église enseignante et peuvent enseigner avec autorité) et son *objet* (les documents ou enseignements du magistère). Les deux peuvent être appelés « magistère », le premier est le magistère au sens *subjectif* (le sujet du magistère), le second est le magistère au sens *objectif* (l'objet du magistère, c'est-à-dire ses enseignements).

On peut parler de magistère vivant dans le sens *subjectif* (il y a actuellement des représentants de l'Église enseignante qui sont vivants), mais pas dans le sens *objectif* (il est faux de prétendre, comme le font les modernistes, que la doctrine de l'Église est vivante et doit évoluer avec le temps).

L'erreur de l'Église conciliaire consiste à affirmer que le magistère vivant est libre d'interpréter le magistère passé. C'est évidemment faux, car le magistère (subjectif) est l'organe de la Tradition et il doit transmettre intégralement le ma-

¹ — Il est même possible que le magistère présent en vienne à corriger un enseignement non infaillible du magistère passé. Cependant cette hypothèse semble n'avoir jamais été vérifiée, malgré les efforts que Roberto de Mattei a faits pour essayer de trouver des « erreurs » dans le magistère passé (voir la recension de son ouvrage, *Apologie de la Tradition*, dans *Le Sel de la terre* 94 (automne 2015).

gistère passé (le magistère objectif, dans le même sens et avec la même expression ²), puisque ce magistère passé est une explicitation de la Tradition. S'il ne le fait pas, si de plus il contredit le magistère passé, c'est un magistère « infidèle ³ » qui perd toute son autorité.

L'abbé Gleize cherche à réfuter l'erreur moderniste en incluant le magistère passé dans le magistère vivant, ce qui aboutit à des formulations peu claires ⁴.

Enfin signalons que le même numéro du *Courrier de Rome* contient un article du professeur Paolo Pasqualucci montrant que Notre-Seigneur Jésus-Christ a bel et bien condamné l'homosexualité.

Fr. P.-M.

Courrier de Rome 390, octobre 2015, BP. 156, 78001 Versailles cedex.

² — « *In eodem sensu eademque sententia* ». L'expression est de saint Vincent de Lérins, et elle est reprise par le concile de Vatican I (DS 3020).

³ — Voir la conférence de Mgr Lefebvre donnée à Angers le 23 novembre 1980, parue en brochure aux éditions du Sel sous le titre : « Bilan de quinze années de réformes conciliaires » : « Il peut y avoir un magistère infidèle, un magistère qui n'est pas fidèle à la Tradition » (p. 24).

⁴ — « Il y a bien sûr un magistère vivant qui est celui des autorités présentes. Mais ce magistère vivant d'aujourd'hui ne résume pas à lui seul *tout* le magistère vivant. [...] Le magistère n'est pas "vivant" au sens exclusif d'un magistère présent. Il est aussi celui du passé. »

LE SEL DE LA TERRE

Donner le goût de la sagesse chrétienne

*Revue trimestrielle
de formation catholique*



Maintenir et conserver la saveur du sel de la doctrine quand tout autour devient insipide par la suite de l'abandon de Dieu, c'est le défi que la revue s'impose par son nom même. Le *Sel de la terre* vous offre tous les trois mois des articles simples, diversifiés, adaptés et d'une sûreté doctrinale éprouvée afin de nourrir votre vie spirituelle.

- **Simple**, le *Sel de la terre* ne requiert de ses lecteurs **aucun niveau spécial de connaissance** ; il s'adresse à tout catholique qui veut approfondir sa foi.
- **Diversifié**, le *Sel de la terre* propose à tous une **formation catholique vraiment complète** : études doctrinales et apologétiques, spiritualité et Écriture sainte, histoire et arts de la civilisation chrétienne viennent tour à tour nourrir votre intelligence.
- **Adapté**, le *Sel de la terre* présente les vérités religieuses **les plus utiles** à notre temps et dénonce les erreurs qui menacent aujourd'hui les intelligences.
- **Traditionnel**, le *Sel de la terre* est publié sous la responsabilité d'une communauté dominicaine qui se place **sous le patronage de saint Thomas d'Aquin**, pour la sûreté de la doctrine et la clarté de l'expression.

Cet article vous a plu ?

Vous pouvez :

[Vous
abonner](#)

[Découvrir
notre site](#)

[Faire
un don](#)

Trouvez plus de 1000 articles en accès libre !